

tuberculeux. La liqueur de Fowler est d'un emploi commode et efficace ; on la donnera à la dose de 8 à 10 gouttes par jour pendant 15 à 20 jours par mois, en alternant avec une autre médication : opium, bromure, antipyrine, etc., selon les cas. M. Lecorché associe à la liqueur de Fowler 4 à 5 gouttes de laudanum chaque jour.

3° DIABÉTIQUES DÉBILITÉS. — Il faut user chez eux conjointement avec les médicaments nervins et alcalins, de toniques et de stimulants pour les empêcher d'arriver à la cachexie diabétique. C'est ainsi que le fer est souvent indiqué quand ils sont anémiés ; la préparation de choix à employer est le *protocollat de fer*, 0,20 centigrammes, deux fois par jour, suivis d'une cuillerée à café d'une solution d'acide chlorhydrique à 1/100. Le din de quinquina, les vins et les diverses préparations de kola et de coca, les amers, noix vomique, colombo, gentiane, etc., trouvent ici leur place, les uns comme modérateurs de la nutrition, les autres comme stimulants de l'appétit. En hiver l'huile de foie de morue, et en été la glycérine, peuvent être ordonnées comme reconstituants.

Ce sont là des diabétiques chez lesquels il faut user avec prudence des eaux alcalines ; beaucoup d'entre eux demandent à aller faire une cure à Vichy, mieux vaut les diriger sur les eaux arsenicales de la Bourboule, ou à Royat, où ils pourront utiliser les eaux lithinées et arsenicales de César et Saint-Victor.

4° DIABÉTIQUES ALBUMINURIQUES. — Souvent se présente ce cas embarrassant d'un diabétique dont les urines contiennent plus ou moins d'albumine. Tantôt on a affaire à un malade goutteux dont l'affection rénale est la chose importante et qui n'a qu'une légère glycosurie intermittente, tantôt à un diabétique dont les reins irrités par le passage du sucre, laissent filtrer de l'albumine. Dans le premier cas, il faut instituer le régime de l'albuminurie, dans le second, celui du diabète en ne tenant guère compte que de la maladie principale. Quand des accidents urémiques se montrent, il ne faut pas hésiter à donner 2 à 3 litres de lait par jour, associé aux alcalins ; et quand on supprime le lait on doit le remplacer par des boissons diurétiques. Mais ce n'est qu'avec la plus grande prudence qu'on donnera de la digitale dans les cas de ce genre, même après l'emploi du lait, l'intoxication est à craindre.

Lésions cutanées. — Comme elles peuvent être le point de